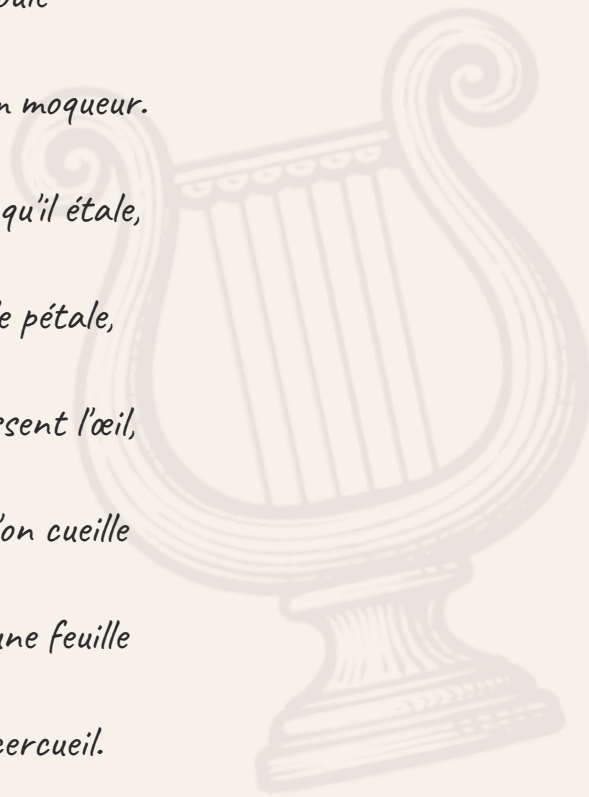


# Les pavots

Lorsque vient le soir de la vie,  
Le printemps attriste le cœur :  
De sa corbeille épanouie  
Il s'exhale un parfum moqueur.  
De toutes ces fleurs qu'il étale,  
Dont l'amour ouvre le pétale,  
Dont les prés éblouissent l'œil,  
Hélas ! il suffit que l'on cueille  
De quoi parfumer d'une feuille  
L'oreiller du lit d'un cercueil.

Cueillez-moi ce pavot sauvage  
Qui croît à l'ombre de ces blés :  
On dit qu'il en coule un breuvage  
Qui ferme les yeux accablés.



*J'ai trop veillé ; mon âme est lasse*

*De ces rêves qu'un rêve chasse.*

*Que me veux-tu, printemps vermeil ?*

*Loin de moi ces lis et ces roses !*

*Que faut-il aux paupières closes ?*

*La fleur qui garde le sommeil !*

*Alphonse de Lamartine (1790-1869)*

